1926
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Van Rysselberghe Théo (Gand, 23/11/1962-Saint Claire – Var / Lavandou / FR, 13/12/1926)..

Personnalités

Fierens-Gevaert Hippolyte (Bruxelles, 13/08/1870-Liège, lors d'une visite rendue au peintre Marcel Caron, 16/12/1926)

Evénements marquants

Généralités

Constant Montald est élu membre correspondant à la Classe des beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique.

Grand prix quinquennal de la critique et des essais (10.000 frs).
- Jury : Thomas Braun, Arthur Daxhelet, Jules Destrée, Georges Doutrepont, Alfred Duchesne.
- Lauréat : M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef des musées pour son livre : « Les belles heures du Duc de Berry ».

Les six membres décorateurs appartenant à L'Art Monumental, à savoir Albert Ciamberlani, Jean Delville, Omer Dierickx, Emile Fabry, Constant Montald, Emile Vloors, se voient confier la décoration de l'hémicycle de l'Arcade du Cinquantenaire.
Celle-ci se composera d'une vaste frise mosaïque ayant pour thème : « La glorification de la Belgique ».
Montald effectue pour cette commande six cartons de 3 m. sur 3 m.

Mémorial élevé aux soldats et déportés ixellois entre les étangs d'Ixelles.
* Sculpteurs : **Marcel Rau**, pour la partie en pierre et **Charles Samuel** pour la statue en bronze.

A Anvers, le peintre René Guiette se fait construire une maison par Le Corbusier.

Achèvement de la Cité-Jardin « Kappelleveld » par H. Hoste.

A la Maison du Peuple, conférence de Henry Van de Velde sur les leçons de l'exposition des Arts décoratifs de Paris

E. Tériade et R. Van Gindertael. "L'enquête sur l'état actuel de la peinture belge » in *La Nervie*, 3e série, n° 7, 1926

ÉTAT

20.05.1926 – 21.11.192.. Henri Jaspar I (cath. - lib. - soc.)
* Sciences et Arts : Camille Huysmans (soc.)

Musées royaux du Cinquantenaire

(22/11- / /1926) Bruxelles, Musées royaux du Cinquantenaire. **Antiquités précolombiennes**.

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

LÉO VAN PUYVELDE succède à Hippolyte Fierens-Gevaert, comme conservateur en chef des musées.

LEGS :
- Legs Lucien Jubin : Jeune fille aux tresses (grand buste en marbre) et Ravi (statuette en bronze) de Victor Rousseau ; Fillette ailée (bz) et Vieillard florentin (bz) de Julien Dillens ; Buste de Julien Dillens par Jules Lagae.
- Legs de Mme Rossels-Stomon : Le chevreau de Thomas Vinçotte.
- Legs de Mlle Wystman : Buste de Mlle Wystman par Charles Samuel.

(29/05-20/06/1926) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Art hongrois**.
* Organisation : Ministère des Sciences et des Arts, Bruxelles – Société Szinyey Merse, Budapest.
** Catalogue

(08/09-08/11/1926) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA. **Exposition rétrospective du paysage flamand XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles**
* Organisée avec le concours du Touring club de Belgique.
** Catalogue. Bruxelles, éd. des MRBA (XLV-115 p.-[24] p. de pl.)

Musée moderne

(04/12-31/12/1926) Bruxelles, Musée moderne. **Smits Eugène**

ASSOCIATION DE PROPAGANDE ARTISTIQUE BELGE À L'ETRANGER (1926-1936).
* Fondée sous les auspices du Ministère des Affaires étrangères.
** Au cours des années qui suivent, l'association mettra sur pied de nombreuses expositions d'art belge à l'étranger, expositions qui pour la plupart susciteront les protestations véhémentes des cercles artistiques progressistes.

[REGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

Edgard Tytgat se lie par contrat avec Le Centaure,

Bruxelles, Musée du Livre

(27/02-15/04/1926) Bruxelles, Musée du Livre. **Exposition du beau Livre belge de 1900 à 1925**
* e. a. Khnopff Fernand

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(/03- /03/1926) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Charlet Emile, Logelain Henri**

(30/05-30/05/1926) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon Pour l'Art (28e)**
* e. a. Baes Firmin, Buisseret Louis, Carte Anto, Cockx Philibert, Fabry Emile, Laermans Eugène, Langaskens Maurice, Maas Paul, Montald Constant, Oleffe Auguste, Paerels Willem, Ramah, Saverys Albert, Strebelle Rodolphe.
** Catalogue (in-8, 18 pp.)

(/ - / /1926) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon des Aquarellistes (62e)**
* e. a. Buyle, Carte Anto, Brocas Maurice, Cocq Suzanne, Montald Constant, Ramah, Tytgat Edgard.

La Lanterne Sourde

(/ /1926) Bruxelles, La Lanterne Sourde. Conférence de René Clair, « Le cinéma contre l'esprit ».

(13/11/1926) Bruxelles, La Lanterne Sourde. Conférence de Bob Claessens et Géo Norge sur Franz Masereel.

(10/12/1926) Bruxelles, La Lanterne Sourde. Hommage à Blaise Cendrars par Pierre Bourgeois, Constant Burniaux et Madeleine Renaud.

(/ /1926) Bruxelles, La Lanterne Sourde. Conférence de Pierre Bourgeois : « Vers un nouveau romantisme ».

ÉCOLES de Bruxelles

LA CAMBRE

Par arrêté royal, l'Institut supérieur d'Architecture et des Arts Décoratifs de l'Etat est créé dans l'Abbaye de La Cambre à Ixelles.
Henry Van de Velde reçoit la mission de diriger et d'organiser l'Institut.
L'atelier de sculpture est confié à Oscar Jespers, celle de l'architecture à Huib Hooste.
Louis Van der Swaelmen dirige la section d'urbanisme et d'architecture paysagère.

Constant Permeke, l'ayant refusée, Gustave Van de Woestijne est chargé de la responsabilité de la sélection d'art pictural (jusqu'en 1931).

- in https://www.lacambre.be/fr/informations/histoire-de-l-ecole
Déjà en 1912, alors qu'il est encore en Allemagne, van de Velde entreprend un certain nombre de démarches pour créer à Bruxelles un institut comparable à celui de Weimar. Quatorze ans plus tard, le Ministre des Sciences et des Arts Camille Huysmans donne jour à ce projet, en novembre 1926, malgré la résistance et l'opposition violente du monde des Académies. L'école est installée en contrebas de l'avenue Louise, dans le site exceptionnel de l'abbaye cistercienne de La Cambre.
Van de Velde réunit pour la première fois le corps professoral de l'école en mai 1927 : les professeurs, tous issus de l'avant-garde belge, sont désignés pour 3 ans. L'école compte 80 étudiants à la rentrée de septembre. Elle sort ses premiers diplômés en théorie et pratique du théâtre, dessin technique, ornementation appliquée aux métiers et industries d'art et arts du tissu en 1929, ses premiers architectes en 1930. La production de La Cambre est montrée au grand jour en 1931 lors de la première exposition des travaux d'étudiants organisée au Palais des Beaux-arts de Bruxelles.

GALERIES de Bruxelles

Galerie d'Art

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie d'Art. **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, De Heem Eugène, Doudelet Charles,

Cabinet Maldoror

(/ - / /1926) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Baugniet Marcel-Louis**

Charlet

(mars 1926) Bruxelles, Galerie Charlet. **De Pauw René**

Georges Giroux

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Degouve de Nuncques**. Rétrospective

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Delaunois Alfred**

(10/04-21/04/1926) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Van Rysselberghe Théo**

(/ - /) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Salon rétrospectif des saisons 1920-26**
* e. a. Albert Jos, De Vlaminck Maurice, Dufresne Charles, Dufy Raoul, Durey René, Friesz Otto, Jefferys Marcel, Laermans Eugène, Manguin Henri, Parent Roger, Permeke Constant, Ramah Henri, Saverys Albert, Servaes Albert, Signac Paul, Tytgat Edgard, Wolvens Henri-Victor, Wouters Rik.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Peinture française**
* e. a. Denis Maurice, Flandrin, Maillol Aristide, Manguin Henri, Marquet Albert, Sérusier Paul, Valotton Félix

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Jeunes peintres belges**

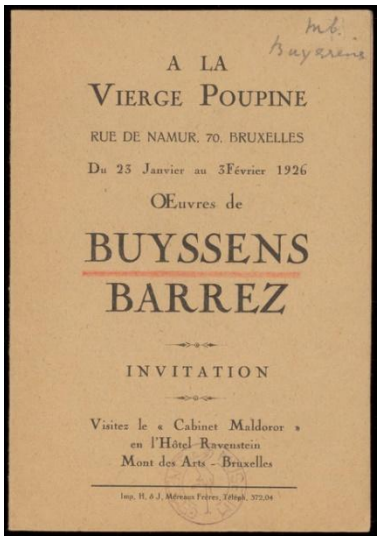
La Petite Galerie

(/ - / /1926) Bruxelles, La Petite Galerie. **Masui Paul-Auguste**. Peinture

(/ - / /1926) Bruxelles, La Petite Galerie. **[Sans titre]**
* e. a. Masui Paul-Auguste.

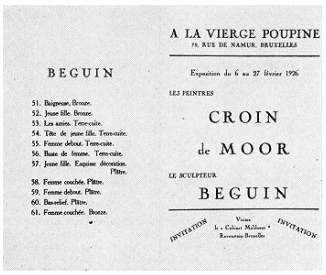
La Vierge poupine

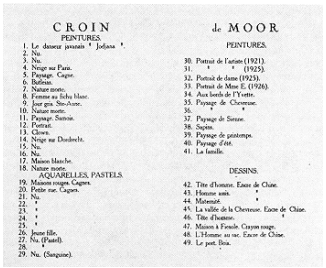
(23/01-03/02/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Barrez, Buysens**





(06/02-27/02/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Croin, de Moor, peintures ; Beguin, sculptures**





(06/03-18/03/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Van Wijngaerdt Piet / NL.**
Onzième et dernière exposition, qui s'est tenue rue de Namur..

La galerie déménage de la rue de Namur pour aller s'installer au **22 de l'avenue Louise**.
* Elle est dirigée par GEERT VAN BRUAENE et son nouveau partenaire CAMILLE GOEMANS.

(17/04-28/04/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Donas Marthe**
* Première exposition dans les nouveaux locaux.

(/05- /05/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **[Sans titre]**
* Mambour Auguste, Scauflaire, Edgar, Schirren Ferdinand.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Art contemporain**
* e. a. Malfait Hubert, Permeke Constant.

(16/10 - / /1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Ernst Max. Histoire naturelle**
* 34 gravures originales de l'Histoire naturelle de Max Ernst, éditées par Jeanne Bucher à Paris.
** Mesens apporte son aide à la réalisation de cette exposition et est aussi actif à la direction de la galerie.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **de Crom Edouard**

Le Centaure

(30/01-10/02/1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Exposition d'arts décoratifs**
* e. a. De Smet Gustave, Tapis des demoiselles de Saedelaer dont un, « La cartomancienne », d'après la gouache éponyme de Frits Van den Berghe.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure.. **Tytgat Edgard**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Maas Paul**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Jespers Floris**

(10/04-21/04/1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Smet Gustave**

(25/04-05/05/1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Spilliaert Léon**
* 46 œuvres.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Exposition française**
* Bosshard Rodolphe, Chagall, Zadkine, Derain, Dufy, Modigliani, De La Fresnaye, Utrillo, Lhote, Prax Valentine, De Vlaminck, Laurencin, Gromaire, Picasso, Van Dongen, Dunoyer De Segonzac, De Waroquier.
- André De Ridder in *Sélection*, Anvers n°1, oct. 1926, p. 67.
Après un triste « Salon français » à la galerie Giroux qui groupe quelques-uns des plus austères et puritains, des moins vivants des peintres de Paris, l'expo française au « Centaure » d'une tenue parfaite, réunit une pléiade d'artistes de premier plan.

(/ - / 1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Minne Georges**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Servaes Albert**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Masereel Frans**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Lurçat Jean**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Creten Georges**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Smet Léon**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Halicka Alice**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Bakst Léon**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Guiette René**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Goerg Edouard**

Octobre 1926. La Galerie du Centaure, désormais « Le Centaure », fusionne avec la galerie « Blanche Charlet » et rouvre ses portes au 62 de l'avenue Louise.
Le propriétaire WALTER SCHWARZENBERG prend, de pair avec JEAN MILO, la direction artistique à son compte.
Gustave De Smet dessine le nouvel emblème de la galerie.
Georges Marlier devient le directeur en chef de la nouvelle revue « *Le Centaure, Chronique artistique illustrée de l'Art contemporain* » (1926-1930) dirigée par Schwarzenberg et Blanche Charlet.

Le Centaure chronique artistique. N° 1. Bruxelles, Galerie d'art contemporain 'Le Centaure, octobre 1926 In-8°, 24,4x16cm, 28pp n.n., agrafée.
Le tout premier numéro de cette revue belge avec sa couverture originale.
Contient 9 dessins de publicité tirée en similigravure de **Magritte**.
Ref. n°: 109, 106, 116, 117, 113, 110, 111, 114 et 108
Un avant-propos, un article sur 'Le groupe des 9' [artistes belges] et des photos d'œuvres de Gust De Smet, F. Van Den Berghe, Modigliani, Valentine Prax, Henri Puvrez, Raoul Dufy, Edgard Tytgat, M. Utrillo



(09/10-27/10/1926) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Cercle des Neuf - Les IX**
PREMIERE EXPOSITION DU GROUPE ET DE LA « NOUVELLE » GALERIE.
*** Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, Jespers Floris, Paerels Willem, Permeke Constant, Ramah, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Van de Woestyne Gustave.**
Les IX. (1926-1928) : L'avocat Frans Thijs fonde à Bruxelles Les Neuf, un groupe qui comme son nom l'indique se compose de neuf artistes :.
* Mécènes : Thomas Braun, François, Lucien Fuss, Max Gevers, Sam Meyer, Frans Thijs, Adrien Van den Burch, Henri Wauters et Henri Le Bœuf.
Le groupe se donne pour but de promouvoir l'art de l'époque mais n'arrive en fait jamais à percer et les querelles intestines qui le déchirent signifieront sa mort.
** L'exposition se vendit presqu'entièrement dans les trois jours après l'ouverture.
Une gouache se vendait 3.000 frs.

- Texte de présentation dans le Bulletin de la galerie :
Cette nouvelle association, qui s'est constitué à Bruxelles comprend neuf membres-artistes choisis par les meilleurs peintres et sculpteurs de notre pays.
Tous appartiennent à ce mouvement novateur qui a régénéré l'art d'aujourd'hui et dont chacun d'eux entrepris représente un aspect différent et caractéristique. Il ne s'agit donc pas ici d'une école mais d'un groupement fraternel dont les adhérents se sont assigné la tâche de faire triompher en commun l'art vivant de notre temps.
Le noyau de neuf artistes est encadré par un groupe de neuf membres protecteurs dont l'initiative a donné naissance à cette entreprise. Leur appui permettra d'organiser tant en Belgique qu'à l'étranger,

des expositions dont la répercussion sera considérable. La galerie Le Centaure ouvre la saison 1926-27 en présentant au public la première exposition du nouveau groupe.

- P. G. Van Hecke, « Cercle des Neuf » in *Sélection*, Anvers, n°1, oct. 1926, pp. 67-68.
La composition du « Cercle des Neuf » est une monstruosité. Son exposition était une horreur
Ce fut l'exposition-cible offrant stupidement au feu ouvert de tous les critiques officiels (les seuls qui comptent), suivis de tous les badauds de Bruxelles (les seuls qui jugent), l'incommensurable gâchis de l'art moderne, mettant dans le même sac, sous prétexte d'éclectisme, le pire et le meilleur. Encore qu'ici, le prétendu éclectisme qui présida au choix arrogant des neuf membres se montra nettement incompétent et prétentieux.
Ce fut le spectacle qu'il fallait au crétinisme pour qu'il puisse enfin, d'un faux air de connaissance, confondre les tendances et mieux conspuer les bons avec les mauvais (qui sont également les perfides) avaient combiné de leur mieux pour entraîner et compromettre dans l'aventure les bons peintres (qui sont naturellement les loyaux).
La pompe et la réclame dont s'est aidée l'organisation de cette exposition pouvait en effet trop facilement faire croire que voilà les neuf « as » de la jeune peinture belge.
Pour ceux qui s'imaginent que l'éducation artistique du public est chose possible ou utile, que d'efforts compromis !
Que serait-ce si l'étranger, où les « Neuf » iraient se promener devait juger notre peinture d'après cet assemblage arbitraire, ridicule, naïf et déséquilibré ?
Il n'y a aucune raison claire qui justifie pourquoi les « neuf » soient précisément ces neuf là ?
A aucun point de vue : ni celui qui aurait pu être inspiré par un goût d'éclectisme, ni celui des connaissances esthétiques rigoureuses pourraient autoriser, pareil assemblage ne peut être reconnu comme valable.
Un groupement simplement éclectique où aurait pu être inspiré par un goût d'éclectisme, ni celui que des connaissances esthétiques rigoureuses pourraient autoriser, pareil assemblage ne peut être reconnue pour valable.
Un groupement simplement éclectique, où auraient pu être représentées les diverses tendances de la peinture contemporaine belge, largement considéré comme représentative de l'art vivant du pays, devait sans aucun doute comprendre entre les neuf noms connus, ceux de Floris Jespers, Creten-Georges, Henri Puvrez, Auguste Mambour, L éon De Smet, Albert Srvaes, Fernand Schiren, Jan Brusselmans, Philibert Cockx, Anne-Pierre De Kat, etc. Et encore l'on se serait tenu là à une classification de génération, plutôt que de talent !
Un groupement correspondant plus directement à l'esprit esthétique nouveau qui domine l'évolution des dernières années aurait pu retenir : Gustave de Smet, Fritz Van den Berghe, Constant Permeke, Floris Jespers, Gustave van de Woestijne, Creten-Georges, Auguste Mambour, Edgard Tytgat et Oscar Jespers.
Un groupement absolument pur, l'unique qui nous importe à nous parce qu'il comprend les seules grandes personnalités capables d'entrer dans le mouvement expressionniste international, celui-là même que nous considérons comme l'expression esthétique vitale de notre époque, ne pouvait retenir en ce moment que Gustave de Smet, Fritz Van den Berghe, Floris et Oskar Jespers. Et même, pour autant qu'on puisse faire dans leur œuvre un triage nettement doctrinal : Constant Permeke et Gustave Van de Woestijne. Il conviendrait également d'y ajouter l'expressionniste abstrait René Magritte, dont l'œuvre, d'un apport si nouveau sera révélé bientôt.

- André De Ridder, « Le Salon des Neuf » in *Sélection,* Anvers, n°1, oct. 1926, pp. 55-56.
L'exposition des IX, après avoir été attendue avec un vif intérêt vient en fin de compte de décevoir à peu près tout le monde. Chose paradoxale, voilà pour une fois Sélection d'accord avec Le Soir – encore que pour des raisons opposées – pour déplorer une manifestation dont le vice foncier résidait dans la composition aléatoire, presqu'arbitraire, d'un groupe singulièrement hétéroclite : sur ce nouveau cercle a pesé, dès le début, la fatalité quasi inéluctable d'une débilité congénitale qu'en vain, on a cru pouvoir concilier et fusionner par un mariage. Malgré les meilleurs intentions, ces compromis ne peuvent donner lieu qu'au pire désordre et c'est ce que cette exposition a démontré une fois de plus.
(…)
Pour nous, il y avait là tout d'abord quelques œuvres appartenant nettement à un même courant

d'idées (Les Fiancés de Permeke, L'été de G. De Smet, Le Laboureur endormi de Fritz Van den Berghe, La Soirée bourgeoise de Tytgat, La Vierge aux 7 douleurs de Gustave Van de Woestijne), mais à côté desquels on en avait placé d'autres qui en différaient tellement, tant par la facture que par l'esprit qu'on cherchait vainement à s'expliquer la présence simultanée de ces toiles discordantes et inégales sous une même bannière, non dans un salon ouvert à tous mais dans un cercle privé, récemment fondé, hermétiquement clos par définition.
(…)
Qu''on aime plus ou moins ou qu'on aime pas du tout, l'art de MM Daeye, Paerels, Ramah, il n'en est pas moins évident même pour le plus sincère de leurs admirateurs que ne pouvait être que périlleuse et inconséquente la juxtaposition de leur art 'mesuré' - et, à bien des égards, encore rattaché à un impressionnisme bien ou mal déguisé, c'est-à-dire à la pure recherche, sans plus, d'effets coloristiques qu'on qualifiait jadis de 'subtils' et de 'délicats' – et de la peinture ardemment humaine, passionnée, passée par le crible serré d'une pensée et d'une imagination déformatrices d'un De Smet, d'un Van den Berghe, voire d'un Permeke et d'un Van de Woestijne.

Le Fauconnier

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie La Fauconnier. **[Sans titre]**
* e. a. Paerels Willem, Tytgat Edgard.

Louis Manteau

(09/01-20/01/1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Figari Pedro** / UY
* Catalogue (n.p., 25 n°, 11 cm). Texte de Jules Spervielle.

(06/02-17/02/1926**)** Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Laglenne J.F.** / FR **(1899-1962)**
* Catalogue (n.p., 20 n°, 11 cm). Texte d'André Salmon.

(20/02-03/03/1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Guiette René**
* 23 oeuvres.
** Catalogue (n.p., 23 n°, 11 cm). Texte de Paul Fierens

(10/04-21/04/1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Mané-Katz Emmanuel**
* Catalogue (8 p., 31 n°, 11 cm). Texte de Paul Fierens.

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Servaes Albert**

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Delvaux Paul**

(04/12- / /1926) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Roche Camille** / FR
* Catalogue (n.p. ; 52 n°; 18 cm). Texte d'André Dezarrois

L'Oiseau bleu

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie L'Oiseau bleu. **Milo Jean**

Molière

(mai/1926) Bruxelles, Galerie Molière. **[Sans titre]**
* e. a. Schirren Ferdinand

Salle Delgaye

(mars 1926) Bruxelles, Salle Delgaye. **Hervens Jacques**

(/ - / /1926) Bruxelles, Salle Delgaye. **De Boeck Félix**

Spectacles

(/ - / /1926) Bruxelles, Galerie Spectacles. **Arts au Théâtre**
* PREMIERE EXPOSITION DE LA GALERIE.
** Baugniet Marcel-Louis, Flouquet Pierre-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Stobbaerts Jan.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

Victor Maistriau (libéral), bourgmestre de 1926 à 1953.

(29/05-27/06/1926) Mons, **Cercle du Bon Vouloir. Salon (31e)**
* 38 artistes, 166 œuvres
- O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, A. Bosquet, L. Buisseret, C. Caty, P. Cauchie, C. Decoorde, A. Dekat, F. Depooter, P. Dequène, L. Devos, L. Drugmand, J-H. Dubois, R. Dubois, Foujita, M. Gillis, L. Gobert, F. Gommaerts, M. Guilbert, E. Guillery, G. Jacobs, A. Jacquemotte, P. Joris, N. Lappan, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Londot, René Mallet, M. Mathieu, L. Navez, P. Paulus, J. Postel, L. Provins, J. Sosset, R. Stievenart, P. Tondreau, F. Van der Linden.
- J. S., « XXXIe Salon du Bon Vouloir à Mons », in La Province, dimanche 6 juin 1926.
- J. S., « XXXIe Salon du Bon Vouloir à Mons (suite) », La Province, jeudi 10 juin 1926.
- Legrand Fernand, « Les expositions, Le Bon Vouloir », in *Savoir et Beauté*, supplément n° 7, juillet 1926, p. VII-VIII.

(04/04-02/05/1926) Mons Hôtel de Ville. **Cercle L'Essaim. Salon (16e)**
* Salon réunissant 150 œuvres, une trentaine d'exposants, en présence de cinq invités : Adolphe Crespin, Louis-Charles Crespin, Rino Fucci, Jules Herbays, Fernand Toussaint.

** M. Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, V. Colbrant, E. Cornet, Ad. Crespin, L-C. Crespin, J. De Boeck, E. Dehm, A. Detry, V. Dieu, C-R. Fucci, H-L. Goffint, L. Greuze, M. Guillain (F), J. Herbays, M. IngelsPauwaert, A. Jacobs, F. Lemaire, C. Libiez-Van Hassel, H. Léonard, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, Ad. Ninove, A. Paquay-Colard (Verviers), V. Regnart, M. Stekke, F. Toussaint.

CHARLEROI

Charleroi, Cercle artistique et littéraire

(03/04-03/05/1926) Charleroi, Salles de la Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (06e)**
Président : Paul Gérard Secrétaire Gal : Roger Huens
* 50 exposants
A) Peinture à l'huile : G. Adam, G. Balenghien, C. Coïsman, C. Degrange, W. Delsaux, M. Depelsenaire, E. Doumont, P. Evrard, A. Francq, F. Gianolla, A. Grégoire, C. Hanappe, M. Hance, J. Henriette, E. Inghels, E. Lambert, J. Manesse, A-L. Martin, M. Meuret-Philippot, A. Mulliez, J. Nicaise, G. PiretDumont, R. Robert, F. Rousseaux, F. Rousselet, C. Signet, Mme R. Simon, M. Stekke, F. Thon, L. Van den Houten, L. Wuillem.
B) Aquarelle : A. Belot, M. Depelsenaire, F. Gianolla, E. Lambert, Z. Patris, E. Sauvegarde.
C) Pastel : W. Delsaux, M. Depelsenaire, P. Evrard, E. Lambert, E. Sauvegarde.
D) Dessin : Artstol, W. Delsaux, F. Gianolla, M. Hance, A. Mulliez, F. Rousseaux.
E) Sculpture: J. Dofny, J. Van der Stock.
F) Arts Décoratifs : F. Alexandre, curé Dardenne, E. Delporte, C. Delsaux, R. Guérin, Maison Patron-Schoonheyt, M et Mme Thiry-Dumonceau, Maison F. Verstegen.
G) Architecture : Laurent et Depelsenaire, J. Lermigneau, M. Simon.
Il est annoncé, sans autre précision, que « des Concerts et des Conférences seront organisés durant l'exposition ». De fait, sept concerts sont organisés en 1926 (huit auront lieu l'année suivante, en 1927, lors du VIIe Salon, ouvert du 9 avril au 9 mai).
- Anonyme, in *Savoir et Beauté*, supplément n° 5, mai 1926

Charleroi, Palais du Peuple

(/ - / /1926) Charleroi, Palais du Peuple. **Higuet Georges**
* Essentiellement des portraits de mineurs, « Les gueules noires ».

CHÂTELET

(04/04-18/04/1926) Châtelet, Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet (à l'Hôtel de Ville de Châtelet). **Club artistique La Sambre**
- Peinture à l'huile : A. Binard, A. Bodart, R. Bressy, A. Chavepeyer, H. Chavepeyer, M. Crame, C. Degrange, M. Degraux, Ed. Doumont, Em. Doumont, M. Gibon, J. Henriette, D. Hocq, E. Lambert, E. Leblanc, H. Le Roux, J. Nicaise, P. Paulus, G. Piret-Doumont, JB. Scoriel, R. Wallon, V. Duxin, N. Lefert
- Aquarelle : A. Binard, H. Chavepeyer, M. Degraux, E. Lambert.
- Pastel : A. Chavepeyer, Ed. Doumont, J-B. Scoriel. D
- Dessin : R. Bressy, A. Chavepeyer, H. Chavepeyer, P. Paulus. E
- Sculpture : A. Binard, R. Guérin, E. Paulus, J. Van der Stock. F
- Céramique : M. Grégoire, R. Guérin, E. Paulus.
- Architecture : R. Loriaux.
- Arts décoratifs : A. Loriaux, E. Loriaux, C. Nasi, M. Champagne.
- Photographie : G. Bilande, A. Chavepeyer, E. Chavepeyer, M. Conreur, M. Delmez, F. Dupont, R.

Lefèbvre, E. Lemaire, M. Maton, C. Misonne, J. Misonne, L. Misonne, P. Pétrus, R. Pons, J. Sury.
Parmi les exposants, on trouve de nombreux artistes déjà bien implantés dans la vie artistique locale (Pierre Paulus, Edmond Doumont, Charles Degrange, Henri Leroux, Edgard Lambert), membres fondateurs de divers cercles (Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, La Sambre) ou, pour le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, appelés à le devenir (les frères Chavepeyer, Marcel Gibon, le céramiste Roger Guérin).
D'autre part, on note l'importance de la section consacrée à la photographie ; les participants sont presque tous membre du Cercle Photographique de Charleroi.
- Deforeit Clément, « L'Exposition des Beaux-Arts de Châtelet », in *Les Nouvelles*, mardi 13 avril 1926.
- G. B., « Une Exposition artistique organisée à l'initiative du jeune cercle d'art La Sambre », in *Savoir et Beauté*, supplément n° 5, mai 1926.

LA LOUVIÈRE

(/01- /01/1926) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **Artistes français**
* Bertrand P, Cornélius J.G., Désiré H., Montézin P.

(12/06-28/06/1926) La Louvière, Hôtel Excelsior. Cercle des Amis de l'Art**. Salon (12e)**
Prime offerte aux Membres des Amis de l'Art, *Doux reproches*, lithographie sanguine, d'Alfred Moitroux
* Jury d'admission Président Jules Pollet
** 46 exposants
- Section Peinture, Sculpture, Gravure: M. Bernier, H. Bodart, E. Caneel, M. Carion, P. Cauchie, A. Delaunois, V. Demanet, P. Dequène, L. Devos, L. Drugmand fils, J-H. Dubois, J. Dufour, E. Duriau, F. Gaudier, W. Gilbert, L. Grafé, C. Hanappe, F. Liénaux, L. Loncin, R. Mallet, A. Moitroux, L. Navez, E. Petit, A. Philippot, J. Pollet, M. Ponsart (†), J. Postel, R. Prinz, L. Rauis, V. Regnart, F. Rousseaux, G. Sensée-Marsigny, J-B. Scoriel, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, L. Van Den Eynde, L. Van den Houten, R. Vanderlinden, I. Van Mens, A. Vierset, T. Wallet, C. Weiskirchen.
- Architecture, Industrie d'Art, Arts Appliqués : E. Aubry, Mme Van Celst Emonts, G. Boval, B. Gheude.

(/10- /11/1926) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **L. Buisseret Louis, G. Jacobs G**.
* (30 octobre 1926) Banquet en l'honneur de Buisseret

(18/12/1926-03/01/1927) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. [**Sans titre**]
* Liénaux F., Bernier M., Demanet V.
** (3 janvier 2027) Banquet en l'honneur du Secrétaire du Cercle, F. Liénaux.

(19 décembre 2027) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. Concert de musique de chambre (piano, violon, chant)

(14/08-30/08/1926) La Louvière, **Art wallon (02e)**
* Arts plastiques, arts décoratifs et section d'encouragement.
** Lacasse Joseph

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique

(12/09-04/10/1926) Tournai, . **Cercle artistique. Salon (37e)**
* (Liste reconstituée à partir des articles du Courrier de L'Escaut)
- Peinture : F. Allard-l'Olivier, J. Bergmans, C. Bisschops, L. Buisseret, R. Buyle, P. Buyssens, J. Caron, A. Chantry, O. Coddron, G. Crommelinck, de Buck, M. Degand, De Sadeleer, J. Delville, L. Devrindt, Fabry, Flasschoen, F. Gaudfroy, F. Lantoine, G. Latinis, J. Leroy, Massonet, A-L. Martin, Montald, Montigny, W. Paerels, G. Pauwels, K. Peiser, E. Petit, J. Pollet, Ramah, M. Ruffin, Saverijs, Vierin.
Sculpture: Braecke, Mlle M-L. CaillePollet, E. Canneel, John Cluysenaar, De Korte, V. Demanet, G. Grard, F. Gysen, Metdepenninghen, E. Poetou, G. Van der Meersche, Van Hoof.
- Anonyme, « Le Salon de Tournai », in Le Courrier de l'Escaut, jeudi 9 septembre 1926.
- Benache Désiré, « Au Cercle Artistique », Le Courrier de l'Escaut, vendredi 17 septembre 1926.
- Benache Désiré, « Au Cercle Artistique (suite) », Le Courrier de l'Escaut, dimanche 19 septembre 1926.
- Benache Désiré, « Au Cercle Artistique III Peinture (suite) », Le Courrier de l'Escaut, lundi 20 et mardi 21 septembre 1926.

(11/11-21/11/1926) Tournai, Cercle artistique. **Lacasse Joseph, exposition des oeuvres du peintre du Pays Blanc**
Catalogue, 125 oeuvres.
PEINTURE :
Carrier converti, Douleur, La procession passe, Noël du pauvre, Il me ravit, La Samaritaine, La veille de l'an, L'employé du Métro, Coucou, Intérieur d'église à Paris (n°10 à 17), Les ponts de Paris (n°18 à 24), Les Halles de Paris (n°25 à 30), La lettre de Grasse, Pitié s.v.p., Coin d'atelier, Les fleurs (n°34 à 38)
Les travailleurs du Pays blanc : Le repos, La pipe de trois heures, Intérieur de fours (n°41 à 44), Goûter, Petit rapporteur, Première piqûre, Les bulles, Les bons amis, La bonne tasse, Avant le repas, Après l'orage, Avant l'orage, Paysages à Allain (n° 54 à 58), Cuivre rouge, Mon père après le travail, Portrait du chanoine Bondroit.
Ardennes : La mare, Coin de ferme, Intérieur de chapelle (n° 64 à 68), Forêt.
Nice : Levée de soleil, Villefranche (n°71 à 77), Grasse.
GOUACHES : Villefranche, Rue du Poilu, Rue des Bouchers, Rue des Pêcheurs, Vieux Cannes, Grasse, Nice.
AQUARELLES : Rue de l'Evêché, Rue aux Chiens, Etudes de tête (n°100 et 101), Tristesse.
DESSINS : Le converti, Prière, Etude de pêcheur, Contemplation, Soir de la vie, Le repas, La bonne tartine, La pocharde, Douleur, Le buveur, Etude pour le retour (n°113 à 115), L'attente, Bonne pipe, Bonne soupe.
SANGUINES : Prière du soir, Aimons-nous, Le débardeur, Le devoir des pères, Une belle âme, Le départ (n°123 à 125).
"Après avoir visité l'Italie où sa vision s'était illuminée, il a voyagé dans le Midi, il a vécu à Paris, au contact du maître Maurice Denis ; il s'est transformé, il a développé une personnalité qu'il étale en toute franchise.
(...) J. Lacasse nous achemine ainsi vers sa nouvelle technique, fortement élargie ; (...) Il cherche la synthèse des personnages et de la composition ; il multiplie les heurts hardis de couleurs crues, les oppositions brutales de rouge, de vert et de noir. Je n'hésite pas à dire que certaines de ces toiles, où l'artiste ose s'approcher des formules modernes, constituent des réalisations curieuses et pleines d'intérêt. Au surplus, un élan mystique paraît le dominer aujourd'hui et l'emporte à des hauteurs inégales." (R. Z. à propos de l'exposition du cercle artistique de Tournai en 1926 ; copie sans note bibliographique).
"En se simplifiant, sa technique s'est élargie; il a appris l'importance des valeurs d'ombre et de lumière, des tons froids, chauds, des couleurs solides, sûres, physiquement sûres, du vernis définitif et surtout il achève de rompre avec son vieux servilisme vis-à-vis de la nature, objet ou personnage pour s'attacher à la «déduction logique» des choses dans l'imagination, à la «création» personnelle des choses, à cette

liberté expansive de la poésie qui interprète, condition primordiale de l'art." (Théodule Bondroit in *Le Courrier de l'Escaut,* 14/11/1926)

Province de Liège

LIEGE

Le peintre **Armand Rasenfosse** remplace le Vicomte Davignon - qui a démissionné – en qualité de membre correspondant de la Commission royale des monuments (section des sites) pour la Province de Liège.

A l'initiative du Département des Beaux-Arts la ville de Liège a institué une série de concours et de bourses de voyage du plus grand intérêt. Ces créations sont réservées aux élèves l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.
- Le fondation Doutrelou de Try (200 frs) attribué à un élève méritant de l'Académie sans distinction de prix.
- Le prix Marie pour l'encouragement des arts plastiques et graphiques.
- Le prix Gaston Halbart (35.000 frs) à décerner, chaque année à l'élève, garçon ou fille, qui aura produit pendant l'année scolaire en cours, le meilleur travail artistique c.à.d. dont l'ensemble des travaux affirmera des qualités soutenues de compréhension, de sensibilité et d'exécution.
- Le prix de la fondation Donnay (25.000 frs) attribué ensuite d'un concours.
- Quatre bourses de voyages.
- 3 autres bourses.

Prix Gaston Halbart.
- Jury : Olympe Gilbart (président), Dethier Emile (directeur de l'académie), Salle Adelin, Thuillier Hubert, Berchmans Oscar, Barres Louis, Berchmans Emile, Maréchal François, Pinet Rita.

* Lauréat : Gevaert Marguerite du cours supérieur d'arts décoratifs.

- Marie Delcourt, "Un problème d'éducation moderne, Le monde extérieur et l'imagination." in *Savoir et Beauté* n° 4, avril 1926, p. 118-121
- Marie Delcourt, "Cent ans de musique" in *Savoir et Beauté* n° 6, juin 1926, p. 161-164
- Maurice Kunel, "Le peintre Pietercelie (Anvers, 1880)" in *Savoir et Beauté* n° 9, p. 262-266
- Maurice Kunel, "Le musicien wallon Érasme Raway" in *Savoir et Beauté* n° 10, oct. 1926, p. 305-308
- George Linze, "L'évolution du paysage wallon" in *Savoir et Beauté* n° 11, p. 356-358
- Charles Delchevalerie, "Notes sur Adrien De Witte" in *La Vie Wallonne* t. VII, 1926-27, p. 265-270
- Charles Delchevalerie, "Jean Donnay" in *La Vie Wallonne* t. VII, 1926-27, ill.
- Charles Delchevalerie, "Sur Hubert Krains" in *La Vie wallonne*, 15/09/1926

Le comité promoteur de la manifestation en souvenir de M. Albert de Neuville, le regretté président de la Société des Beaux-Arts de Liège, fera remise, le 15 mai prochain, du buste en marbre exécuté pour la circonstance par le statuaire **Georges Petit**. L'inauguration de ce mémorial précédera l'ouverture du Salon de Mai et c'est dans la rotonde d'entrée au Palais des Beaux-Arts que le buste de M. Albert de Neuville sera placé.

Acquisitions de la Ville pour ses collections :
- **Defrêcheux Léon**, « E. Roteure », peinture à l'huile
- **Thys Joseph**, « Icare », dessin.

Liège, Musée des Beaux-Arts

Acquisitions au Salon de Mai 1926:
Vaes Walter, « La Cannette de Delft »
Lhote André, « Portrait » (pastel)
Salle Adelin, « Victoire », buste en marbre.

Legs de M. Jules Reuleaux.
Cinq tableaux dont trois Philippet de la belle époque d'Italie : « Cortège carnavalesque à Rome », « Intérieur d'auberge, sérénade », « Intérieur d'auberge à Rome » ; un portrait de Léon Philippet non signé mais attribué et un tableau d'Edouard Masson.

Don des enfants de M. Laport : Buste en bronze de Mr Henri Laport, fabricant d'armes, par Léon Mignon.

Achats :
Mignon Léon. « Sirène », esquisse en plâtre qui a servi de modèle pour l'exécution de motifs ornant la façade de la maison Couplet, Montagne de la Cour à Bruxelles.

Liège, Palais des Beaux-Arts / Parc de la Boverie

(/ - / /1926) Liège, Palais des Beaux-Arts / Parc de la Boverie. **Salon 1926**
* Société royale des Beaux-Arts.
Sélection d'artistes belges, français et hollandais avec la Gravure originale belge et la Société des Xylographes belges.

(15/05-15/06/1926) **Liège, Salle des Fêtes / Boverie. Salon de mai**
* 648 n$^{os.}$
*artistes liégeois: Baues Ludovic, Bouffa Yvette, Bouillon Georges, Boverie Georges, Capelle Aristide, Cerf Ivan, Courtoy Joseph, Counhaye Charles, Couture, Crommelynck Robert, Darimont Marc., Defize Alfred, de Lincé Marcel, Delsa Edmond, Detilleux Guillaume, de Witte Adrien, du Monceau Mathilde, Dupagne Adrien, Dupont Joséphine/Finette Fabry Elysée, Heintz Richard, Janssens Ludovic, Lafnet Luc, Lemaitre Albert, Mambour Auguste, Mataive, Meuris Emmanuel, Ochs Jacques, Rassenfosse Armand, Meuris Emmanuel, Morsa, Pauly ; Petit Georges, Salle Adelin, Wansart Adolphe
* Autres : e. a. Bailly Nelly, Belpeer Emile, Bochoms Ernest, Bodson Georges, Carte Anto, Couture Joseph, Crommelynck Napoléon, de Chestret Paul, Delcour Pierre, Delsaux Jérémie, De Saedeleer Valerius, de Saegher Rodolphe, Fabry Emile, Laermans Eugène, Marcette M., Mathieu Henri Oleffe Auguste, Ramah, Raty Albert, Schirren Ferdinand, Smits Jacob, ; , Albéric,
* Participation de la Gravure Originale Belge. : Delaunoy, Langaskens Maurice, Paulus Pierre, Peiser Kurt, Rassenfosse Armand.
*Participants hollandais : Allebé, Israël Isaac, Monickendam, Toorop, Sim Régine.
* Participants français ou artistes vivants à Paris : Kvapil, Lhote André, Maertens, Ottmann.
** À l'occasion de l'ouverture de l'exposition, le comité promoteur de la manifestation en souvenir de Mr Albert de Neuville fera remise à la ville du buste en marbre effectué par Georges Petit.
** Grâce à l'amabilité de quelques collectionneurs comme M. Maurice Chizelle, la même Société a pu faire voir à ses fidèles, au cours de son exposition, quelques-unes des peintures du maitre (de Witte), totalement inconnues du grand public. C'est ainsi qu'il a été possible d'admirer notamment le portrait de femme dont il a été précédemment parlé, le portrait si largement expressif du chien Minka, et la nature morte à l'œuf.
Dans la retraite ou l'artiste s'est fièrement claustré, et où, septuagénaire, il s'adonne encore à la peinture avec la même foi et la même application clairvoyante, il aura néanmoins perçu les échos du sentiment profond de vénération que ces œuvres ont fait naître (Delchevalerie, Bénard, 1927, p. 27)

- Charles Delchevalerie. « Notes sur Adrien de Witte. A propos d'une exposition d'ensemble de ses œuvres » in *La Vie Wallonne* t. VII, pp. 265-270. Liège, 1926-27

DIVERS (Liège)

A l'occasion d'un salon de peinture à Liège, les jeunes artistes écartés de l'exposition créent un éphémère journal satirique destiné à ridiculiser les toiles, leurs auteurs, et les organisateurs.
Bien qu'aucun des textes ne soit signé, on devine que les jeunes peintres évincés, comme Auguste Mambour, font partie du groupe « Sélection » ou du « Centaure », hauts lieux de la jeune peinture belge, dont Denoël est proche. Les autres participants sont Hubert Dubois et Adolphe Lousberg.
Robert Denoël y a-t-il mis la main, c'est ce qu'assurait l'éditeur Pierre Aelberts [1899-1983], qui avait réimprimé ce numéro unique en 1975. Auguste Mambour, provocateur-né, aurait rédigé la plupart des charges relatives à la peinture, et Denoël serait l'auteur des « Souhaits de bienvenue ».

(13/11/1926) **Georges Linze**, chroniqueur belge des *Nouvelles Littéraires*, publie un article où il cite conjointement les noms de Cocteau, Apollinaire, Jarry, Ribemont-Dessaignes et Aragon, ce qui lui valut de si violentes attaques de Goemans, Mambour, Mesens, Dubois qu'il dut les assigner en justice pour injures interdites.
"Monsieur, il importe de vous méfier des mots, des formes qui vous sont chers.
Vos chroniques dans «Les nouvelles littéraires», cet infâme journal de crapules, ne cessent de mettre votre vie en danger.
N'oubliez pas que votre gueule est cassable et qu'à la première occasion nous casserons" (Lettre cosignée Goemans, Mambour, Dubois cité par A. Blavier in La Belgique sauvage, Phantomas n^{os} 100-101, 18^{e} année, p. 241)
Mambour sera condamné, en première instance, le 9 mai 1927, à une amende, avec sursis de 6 mois, de «5 frs plus 90 centimes ou un jour d'emprisonnement subsidiaire».
☐ "Une action avait été intentée par Georges Linze contre 4 personnes de Liège et de Bruxelles qui l'avaient insulté et menacé à propos de ses articles parus dans *Les Nouvelles Littéraires*. Leur défense fut des plus fantaisiste. (Défense de l'Esprit, pourquoi pas du savoir vivre ? etc.). Ces esthètes frénétiques ont été condamnés sévèrement mais justement." (in *Anthologie* n° 5, mai 1927)

"Dès sa sortie de l'Académie, **Paul Renotte** se lie d'amitié avec des artistes liégeois, épris d'un même idéal et, notamment Marcel Defize et son épouse Émilie Delbrouck, qui mettent sur pied la première exposition surréaliste à Liège, en 1926. De son côté, avec l'aide de son ami le poète Dubois, Paul Renotte organise, en 1927, une exposition surréaliste à Ixelles, au Canard sauvage, un local aujourd'hui disparu." (in Catalogue *Paul Renotte*)

"Le poète Charles Conrardy fit sur «La Jeune poésie belge» une conférence [organisée par le Cercle Renaissance d'Occident de Liège] très goûtée. Ce fut plus une représentation franche et personnelle qu'une sélection systématique. Le conférencier après un rappel de quelques ainés influents a vite fait de situer les barricades et de définir les nouvelles propensions (quelques vérités sonnèrent dur et ce fut bien dit, yeux dans yeux, et agressif). On ne lui ménagea pas du reste les applaudissements.
Furent différemment à l'honneur ce soir: Chenoy, Bourgeois, Hellens, M. du My, Périer, Linze, Kunel, Ruet, Loumaye, Gauchez, d'autres privilégiés et Mlle Dickhaut, MM. Conrardy, Massart, Koenig, Meuris, Léopizzi (directeur de «Vita», M. Buisseret (l'actif président des «Amitiés françaises», Constant de Horion, M. Darimont, etc." (in Anthologie, n° 4 fév.-mars 1926)

ASSOCIATION de Liège

Liège, Cercle des Beaux-Arts

(17/01-28/01/1926) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Mambour Auguste, Scauflaire Edgar**
* Les œuvres sont vendues au profit (pour moitié) des sinistrés des inondations de 1926.

(20/02-28/02/1926) Liège, Cercle anglo-belge. **Darimont Marc H**
- Albert Fasbender, "Exposition Marc H. Darimont, dans les salons du Cercle Anglo-Belge du 20 au 28/ février 1926"in *Anthologi*e n° 4, fév.-mars 1926
« ... *La petite idole de la nuit* et *La jeune fille blonde* sont des choses laides. Encore que très justement et très sobrement dessinée *Fille endormie* reste assez vulgaire.» [sic]
L'étude pour l'Idole de la Nuit est curieuse et poétique ; *La perle* est terrible et forte.
D'autre part, M. Darimont a traité quelques types absolument réussis : vivants, neufs, originaux et d'une vérité générale. Il y a *Le Mari*, *Le jeune employé* et surtout cet admirable *Étranger* qui est une œuvre de grande valeur...
... Les paysages nous plaisent : fermes, géométriques, lumineux, essentiels.
Enfin parmi les petits dessins signalons l'une des six pointes-sèches pour illustrer Forces du Temps de G. Linze et appelée *La Grève*.
Voici un petit chef-d'œuvre en quelques traits : cette rue déserte, qui monte vers la grande usine close, entre de hauts murs blancs et que dominent, interminables, funèbres comme des cyprès les cheminées sans fumée.
M. Darimont est un peintre d'avenir ; d'une lecture difficile, rebutante parfois, mais souvent déjà inattendu et puissant."

GALERIES de Liège

Galerie d'Art du Journal La Meuse

(/ - / /1926) Liège, Galerie d'Art du Journal La Meuse. **Heintz Richard**
* L'exposition est surprise par la grande inondation.

(17/10-28/10/1926) Liège, Galerie d'Art du Journal La Meuse. **Crommelynck Robert**

Galerie Liège-Échos (Liège/7 rue Pont d'Ile**)**

(/ - / /1926) Liège, Galerie Liège-Echos. **Delsa Edmond**

Fondation de l'Escalier 1926 -1927

Mambour fonde **"L'Escalier"** avec les peintres Marcel Caron, Edgar Scauflaire, Dutilleux, Goosens, Graindorge, Léon Duesberg, le poète Hubert Dubois (secrétaire), venu d'Anthologie, Robert Marin [Robert Denoël, l'éditeur parisien] et Gilles Anthelme.
* À côté des 9 peintres et écrivains fondateurs, il existe un groupe des «Amis de l'Escalier». Ceux-ci réunissent les amateurs d'art moderne qui veulent encourager les efforts de la société par le don annuel d'une somme de 150 frs. Ils auront droit à l'entrée gratuite à toutes les manifestations organisées par la société. Ils recevront, pour 1926-27, une lithographie originale signée Mambour, tirage signé et exactement limité au nombre des membres.
** Local: 114 rue Sur La Fontaine, Maison Niffle, 2e étage.

"Il [le groupe] a pris comme enseigne L'Escalier, titre emblématique, l'art comme la vie étant à monter, ou appellation humoristique informant le visiteur qu'il ne gagnera le ciel de la peinture, pas plus que tout autre, sans y mettre de la bonne volonté." (M. Kunel dans *Liège-Échos*)

Fondateurs : Neuf peintres et écrivains.
* Anthelme Gilles (critique d'art), Caron Marcel, Dubois Hubert (poète venu d'*Anthologie*), Duesberg Léon, Dutilleul, Goosens, Graindorge, Mambour Auguste, Marin Robert (pseudo de Robert Denoël, le futur éditeur « parisien »), Scauflaire Edgar.

- Léon Koenig, *La Peinture au Pays de Liège*, Liège, Apiaw, 1951, p. 77.
"La ligne «moderniste» de l'«Escalier» est bien nette, bien intransigeante et ses promoteurs sont fermement décidés à défendre leur indépendance. Dès la première exposition, on sait de quelle sorte de peinture les jeunes vont se réclamer : James Ensor a été invité et a cordialement acquiescé à la demande de ses nouveaux confrères. Fierens-Gevaert, l'éminent écrivain et conservateur en chef des Musées Royaux vint inaugurer l'exposition au local du groupe, modestement perché au second étage d'un vieil immeuble, rue Sur La Fontaine (maison Niffle). Double et très rare événement en notre ville: une haute personnalité se déplace et un artiste génial donne à nos Liégeois des gages d'estime non équivoques, cependant que l'initiative communale garde une prudente réserve et que le public adopte à l'égard de ces mêmes artistes une attitude railleuse, ou blessante. Sans mécènes, livré à lui-même, l'«Escalier» bientôt devait mourir, miné en plus par des dissensions intimes. Déjà, les cercles liégeois ont atteint le sommet de leur courbe et la fin se pressent, vertigineuse, lamentable. À l'instar du surréalisme, qui a fait à Liège ses premiers fidèles avec Mambour et Dubois, on jette des exclusives, on fulmine des excommunications majeures, on se querelle, on s'invective, hélas ! L'art n'y gagne pas grand chose. L'art, lié à l'époque, étouffe de toutes ses contradictions, il subit une détermination fatale. Voici un procès littéraire : il oppose Dubois et Mambour à Linze et l'on débat, sous les yeux de magistrats déconcertés, de doctrine, d'«ismes» et d'autres ébouriffantes controverses.
Mais nous sommes en 1926. L'art moderne se ressent des fatigues des dures échauffourées. Les symptômes d'une nouvelle crise se font jour : la première guerre n'a pas apporté de remède aux difficultés que traversait l'Europe et quelques années à peine après le traité de Versailles, les pays vainqueurs même étaient atteints de la lèpre économique, cependant que le malaise moral allait en s'épaississant. L'art suivait l'inexorable débâcle. Il y eut des abandons, des apostasies. En Belgique, la faillite de la galerie Le Centaure, qui s'était fait un monopole de la vente de la jeune peinture, constitua la césure entre la vogue et le déclin des écoles d'avant-garde.
À Liège, à peine avaient-elles eu le temps de faire quelques nouveaux adeptes qu'on annonça leur mort et qu'on rejeta au nombre des extravagances, des modes qui n'ont point de lendemain et qu'on se hâte d'oublier ; leurs ennemis nombreux se frottaient les mains et entrevoyaient le retour rapide à quelque peinture sans danger."

- in *Sélection* n°1, Anvers, oct. 1926, pp. 77-78.
L'Escalier ouvrira au début novembre une galerie d'exposition où seront montrés quelques peintres représentatifs de la peinture nouvelle de Belgique et de l'étranger. Cette galerie aura cette particularité sur les autres de cette ville d'être tenue par un groupement sans but lucratif et celle d'avoir un programme défini, rigoureux puisqu'aussi bien, seuls les peintres de tendance moderne et invités pourront exposer chez elle. Son programme artistique de l'année 1926-27 est établi déjà. L'Escalier aura la fortune de pouvoir ouvrir le cycle de ses manifestations par une exposition d'œuvres du maître ostendais James Ensor. Viendront après lui, à côté des artistes d'ici, Mambour, Scauflaire, Caron, Detilleux, des peintres belges ou étrangers de tendance strictement moderne, participant toujours de l'art vivant.
L'Escalier compte organiser aussi des conférences où quelques représentants de la jeune littérature française et de la critique, parleront de cet état d'esprit qu'ils défendent et illustrent.
A côté des peintres et écrivains-fondateurs de L'Escalier, existe un autre groupement, « Les Amis de l'Escalier ». Ceux-ci réunissent les amateurs d'art moderne qui veulent encourager les efforts de la société par le don annuel d'une somme de 150 frs. Ils auront droit à l'entrée gratuite à toutes les manifestations organisées par la société. Pour reconnaître l'aide apportée à ses efforts, la société des artistes qui exposeront en son local durant la saison. Cette année, cette œuvre consistera en une lithographie originale, signée par Auguste Mambour, litho. Qui sera d'un tirage soigné et exactement limité au nombre des « Amis de l'Escalier ».
La saison d'exposition commencera le 30 octobre, jour du vernissage du Salon James Ensor.

(13/11-25/11/1926) Liège, Galerie L'Escalier. **Scauflaire Edgar**

- Gilles Anthelme. « Edgar Scauflaire à la galerie L'Escalier de Liège » in *Sélection* n°2. Anvers, novembre 1926, pp.233-234.
D'année en année, Edgar Scauflaire affermit ses dons. Il est ici le seul de nos peintres vivants à user du trait et il le fait avec une exactitude et une netteté qui excluent toute arrière-pensée. Il le dévoile, il incise, il expose, il souligne les attraits et les jeux de plusieurs déesses, de plusieurs nymphes, les caresses de plusieurs filles. Edgar Scauflaire entre de plain-pied dans le domaine des dieux. Ce goût de la clarté qu'il possède contraint ses personnages à des attitudes nues. Edgar Scauflaire n'a pour dessein que de faire vivre de sensuelles créatures qu'il compose avec une fraicheur nulle part démentie et qu'il situe d'emblée dans les cieux avec la désinvolture la plus libre. Création par là tout idéales qui ne souffrent ni l'ombre, ni la poussière et qu'une imagination gracieuse entrelace.
Enfermer ce monde céleste et si fantaisiste dans les limites du trait, c'est le premier miracle d'un dessinateur concis. L'assurance d'Edgar Scauflaire fait plaisir à voir. Je pense que cet artiste ne perd nulle part le contrôle de soi le plus exact. Son imagination et sa main ne le mènent jamais au-delà de ce qu'il a voulu. Cette netteté et cette discipline sont les marques mêmes des peintres de « Sélection » qui sont les plus modernes et les plus traditionnels. Scauflaire travaille sans quitter de vue la ligne qu'il s'est tracée et qui semble toute vouée à la concision. C'est bien là un art et dont la force est d'abord intérieure. Il ne faut pas, ici, que cela se passe hâtivement ; ces œuvres veulent être regardées longtemps, méditées avec pureté, avec amour si on exige d'elles qu'elles confient leur élan, livrent leur puissance et ces luttes qui présidèrent à leur élaboration.
Ce n'est que très lentement qu'Edgar Scauflaire a atteint cette maîtrise du trait et cette justesse d'observation. Des efforts que nous avons suivis sans hâte mais avec attention, l'ont seuls amenés à cette expression totale et comme facile. C'est à cette facilité, résultat admirable de combats antérieurs que nous voulons nous arrêter.
La confusion, l'inquiétude, la fièvre de renchérir, la mode président aujourd'hui aux naissances et aux résurrections les plus inattendues. Chacun veut étaler ses talents et en tirer vanité. Le but seul est perdu et la mode est au niveau de l'art alimentaire. C'est la raison d'être de « Sélection » de nouer des liens avec l'art traditionnel et de s'élever. Le premier stade d'un semblable rétablissement est assez figuré par la maîtrise des moyens, par la mise en place des éléments. La facilité d'expression sitôt acquise, l'attention cesse d'être embarrassé par l'accessoire et peut considérer le but. Ainsi, sa facilité actuelle d'exécution permet à Edgar Scauflaire de s'appliquer totalement à suivre des rêves gracieux que son imagination lui propose. Cet effacement volontaire de l'effet, cette simplicité cette pudeur sont les vertus même de la maturité et les qualités essentielles de l'œuvre classique.
Scauflaire peut enfin viser à des architectures mystérieuses et très soutenues. Un arrangement ingénieux auquel il peut consacrer le meilleur de ses soins, achève la vision. N'est-il pas curieux que Scauflaire dont les œuvres ont pour ressort la volupté la plus débridée, puissent, par ailleurs, délimiter avec ce tact ses élans extrêmes ? A cette modestie reconnaissons la tradition wallonne qui ne souffre aucun éclat de voix, aucune aspérité, aucune faute de goût. Cet art silencieux et d'intimité et fait de mille renoncements s'impose avec une violence douce mais inéluctable. Il agit petit à petit, il ne bondit nulle part mais il enchaine sûrement. Pour finir, on aperçoit que la sincérité de telles œuvres créait plus qu'on attendait.
Si Scauflaire avait le temps, il nous livrerait à coup sûr en peinture les joies qu'il consent à susciter par ses dessins. Ce temps le prendra-t-il de vive force ? Nous voulons l'espérer : nous situons les dons d'Edgar Scauflaire assez haut pour déplorer que le temps matériel lui manque et l'empêche de donner en peinture l'équivalent de ses dessins précis. Nous sommes assurés de sa réussite. Nous la souhaitons prochaine.

(27/11-9/12/1926) Liège, Galerie L'Escalier. **Ensor James, Mambour Auguste, Scauflaire Edgar**
* Allocution de Hubert Dubois
** Compte-rendu de Gille Anthelme dans *Sélection* (cf. J. Parisse. *Auguste Mambou*r, 1984, p. 94)
- Gille Anthelme « Auguste Mambour à L'Escalier [avec Ensor et Scauflaire] » in *Sélection, Nouvelle Série*, 1926-27, Anvers, 6e année, p.235-236.
Auguste Mambour, aujourd'hui, met le public en face d'œuvres qui ont su dérouter les plus intimes de

ses amis. J'ai la quasi-certitude pourtant que de telles œuvres ne devraient pas dérouter, à la réflexion, tels fidèles qui ont assisté aux débuts du peintre et ont pu suivre sa ligne, d'exposition en exposition. Je ne vois pas, pour ma part, ce que ces compositions actuelles ont de si inaccoutumées, ni qu'elles puissent légitimer un si grand effroi parmi ceux fiaient aux œuvres précédentes. Je pense plutôt qu'il y a tout lieu de se féliciter de voir Mambour rompre avec des habitudes qu'il supportait assez mal depuis quelques mois. Non, il ne me paraît pas que Mambour soit perdu ; je ne crois pas non plus qu'il soit sauvé mais il est très certainement en bon voie de l'être. Ceci veut être expliqué. Qu'on me pardonne de remonter au déluge.
On aperçoit assez exactement dans la production de Mambour deux périodes : lui qui est le début et dont il reste peu de chose sinon « L'Adoration des Mages » (1917), deux ou trois portraits, des dessins et quelques peintures (coll. J. L. principalement) ; l'autre qui date de « Révéler » (1921) et continue. Dès cette toile, qui est significative d'un départ, Mambour construit de toutes pièces ce qu'on peut appeler un poncif et du coup, enferme sa liberté.
Au cours des années suivantes, Mambour donne à ce poncif tous ses soins. Il s'assouplit, il le renforce, il tend chaque fois davantage vers une perfection. Cette gradation apparaît toute logique, volontaire. Ce n'est pas trop dire que Mambour subit là un envoûtement et d'autant plus inéluctable que cet idéal qu'il s'est proposé, il l'a conquis d'une fois. Il l'aurait atteint par analyse, que la réflexion aurait plus librement joué et aurait, peut-être, bouleversé la synthèse. Mais, ici, le poncif n'est pas séparable, il ne supporte pas qu'on le puisse disséquer, il existe une fois pour toutes.
Le voyage au Congo devait-il libérer le peintre ? En un sens, mais sans atteindre une routine que Mambour n'aperçoit plus. Simplement les personnages de Mambour perdent leur âme au profit d'éléments qui sont cette fois purement décoratifs. Mais cela n'a qu'un temps ; à leur tour ces nègres naissent à des sentiments, à une vie assez frustre, assez simple, identique à celle qui mènent les personnages antérieurs, A UNE VIE.
Les nègres une fois abandonnés, Mambour retrouve ses anciennes habitudes. Il continue d'affirmer son poncif et les qualités de sa manière et restreint son activité à ce champ. Ce n'est que tout dernièrement, du début de l'année dirait-on, que des fissures témoignent du mécontentement du peintre. Les personnages de Mambour brisent avec la simplicité de leurs sentiments, de leur vie et comme libérés, s'abandonnent à des fantaisies inattendues. Le malais est complet. Mambour s'en rend compte qui se fie, dès lors, à l'instinct et cherche le salut dans un renoncement total. Les œuvres les plus récentes marquent ce revirement et Mambour qui a tué ce poncif qui le tenait dans ses filets depuis cinq ans, respire enfin loin d'obsessions et d'inquiétudes anciennes, prêt à une vie nouvelle et à une sincérité plus absolue. On pourrait déjà discerner telle démarcation dans ces œuvres libérées et dire des premières, toutes instinctives qu'elles sont un document que Freud aimerait.
Mais je préfère rejeter cette étude à plus tard. Tout ce que je voulais dire aujourd'hui, c'est que Mambour a judicieusement étouffé en lui des habitudes qui le portaient à réaliser suivant des lois immuables, un type et des architectures toujours semblables. Il fait le vide aujourd'hui et se dispose à écouter des voix. Cette disposition, on l'aperçoit, ne saurait être sa perte mais sa plus belle chance de succès.

(16/12/1926- /01/1927) Liège, Galerie L'Escalier. **Caron Marcel**
* Le revue *Sélection* y consacre un article.
(16 décembre 1926) Après avoir inauguré l'exposition de Marcel Caron à l'Escalier, M. Hippolyte Fierens-Gevaert meurt subitement dans l'atelier du peintre à Liège.

(18 mars 1926) Liège, Grand auditoire de philosophie de l'Université de Liège. Conférence de Gaston-Denis Périer, organisée par le Cercle Renaissance d'Occident.

VERVIERS

Verviers, Salle des Beaux-Arts

(17/03-18/03/1926) Verviers, Salle des Beaux-Arts**. Crommelynck Robert, Demany H.et Zomers Joseph**

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

REGION FLAMANDE

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Bruges, Concertzaal

(/ - / /1926). Bruges, Concertzaal. **Van Dyck, Servaes**

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Casino

(10/8-19/08/1926) Ostende, Casino. **Exposition du Troisième Groupe**
* Daeye Hippolyte, De Kat Anne-Pierre, Jespers Floris, Jespers Oscar, PaerelsWillem, Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon, Tytgat Edgard.

Courtrai (Kortrijk), Salon Stedelijk Theater

(/ - / /1926) Courtrai, Salon Stedelijk Theater. **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, De Heem Eugène, Schaepherders R.

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1926) Gand, Cercle artistique et littéraire. **De Smet Léon**

Gand, Kunstgalerij

(/ - / /1926) Gand, Kunstgalerij. **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, De Heem Eugène, Doudelet Charles

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

Anvers, Feestzaal

(/ - / /1926) Anvers, Feestzaal. **Salon triennal**
* Organisation : Société d'encouragement des arts qui n'organisera plus de Salons périodiques après l'édition de 1926.
** e. a. Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dehoy Charles, De Kat Anne-Pierre, Delaunois Alfred, De Saedeleer Valerius, Frey Alice, Gérard Jean-Joseph, Ghobert Jules, Laermans Eugène, Latinis Georges, Malfait Hubert, Milo Jean, Minne Georges, Oleffe Auguste, Piron Leo, Poetou Emiel, Rassenfosse Armand, Strebelle Rodolphe, Van Dyck Albert, Van Sassenbrouck Achille-Louis, Servaes Albert, Smits Jacob, Van de Woestijne Gustave, Verhaegen Fernand, Wéry Fernand, Wolvens Henri-Victor, Wynants Ernest.
- Participation de la Gravure Originale Belge.

(17/01-28/01/1926) Anvers, Feestzaal. **Ça Ira**
Organisation : Cercle artistique et littéraire.
* Cockx Jan, Frey Alice, Joostens Paul, Peeters Josef, Servranckx Victor, Van Dooren Edmond

(21/03-02/04/1926) Anvers, Feestzaal. **Van de Berghe Frits.** Peintures
* Grande soirée de « Sélection » organisée à la taverne Wagner d'Anvers à l'occasion de cette grande exposition.

(/ - / /1926) Anvers, Feestzaal. **Jespers Oscar**

(/ - / /1926) Anvers, Feestzaal. **Mambour Auguste**. Aquarelles

(/ - / /1926) Anvers, Feestzaal. **Smits Jacob**

(15/05- / 1926) Anvers, Feestzaal. **Grande rétrospective de l'art français**
* Organisation : Kunst van Heden.
** 33 artistes avec 292 œuvres e. a. Picasso, Matisse, Rouault, Braque, Léger, Dufy, Lurçat, Marcoussis, Utrillo, Prax, De Vlaminck, Chagall, Gromaire, Dunoyer de Segonzac, Pascin, Dufresne, Laurencin, De La Fresnaye, Modigliani, Lipchitz, Laurens, Zadkine, Brancusi, Bourdelle, Manolo, Kisling,…
** Cette exposition est présentée par le critique français Waldémar George, 'héraut du néo-humanisme ».
- n. s. in *Marie*, n° 1, 01/06/1926.
Cette « jeune peinture française » est brillamment représentée par l'Espagnol Picasso, le Roumain Brancusi, les Russes Chagall, Pascin et Zadkine, les Polonais Kisling et Marcoussis, l'Italien (!) Modigliani, le Flamand (!) De Vlaminck, etc.
Pourqui le visiteur le plus indifférent ne s'inquiéterait-il pas de l'absence du Français De Chrico, du Français Max Ernst, du Français Juan Gris, du Français Hans Arp, du Français Man Ray, du Français André Masson même et de Henri Rousseau le douanier français ? Mais nous ne sommes guère étonnés…

(26/12/1926-20/01/1927) Anvers, Feestzaal. **Exposition d'art wallon**
* Organisation: Société royale Wallonie.
** e. a. Lacasse Joseph

Anvers, Galerie d'Art moderne

(/ - / /1926) Anvers, Galerie d'Art moderne. **Paerels Willem**

Anvers, Breckpot

(/ - / /1926) Anvers, Galerie Breckpot. **De Boever Jan Frans**

Anvers, Galerie L'Œuvre (rue Léopold)
OUVERTURE.
J. F. Elslander, qui présida à la naissance de la galerie Giroux ouvre à Anvers, la galerie d'art L'Œuvre.

(02/10-27/10/1926) Anvers, Galerie L'Œuvre. **Ecole belge moderne**
* PREMIERE EXPOSITION DE LA GALERIE.
** e. a. Albert Jos, Caron Marcel, De Smet Gustave, De Sutter, Ensor James, Frey Alice, Guiette René, Jespers Floris, Laermans Eugène, Lebrun Georges, Maas Paul, Malfait Hubert, Mambour Auguste, Paerels Willem, Permeke Constant, Puvrez Henri, Schirren Ferdinand, Smits, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits.
- Georges Marlier, « Ecole belge moderne » in *Sélection* n°1, oct. 1926, pp. 49-50.
L'œuvre, la galerie d'art moderne fondée à Anvers par J. F. Elslander s'est ouverte avec une excellente exposition, celle de l'« Ecole belge moderne ». (…)
Ce salon d'ouverture était surtout intéressant parce qu'il nous donna l'occasion de jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'état actuel de la peinture belge. Peinture jeune par l'esprit et les tendances bien plutôt

que par l'âge, car les artistes qui la composent, peuvent être déjà groupés en plusieurs générations successives. Sans même parler des précurseurs – Ensor, Laermans, Jacob Smits – les peintres qui leur font immédiatement suite et qui se trouvent en ce moment à la tête de notre mouvement pictural, sont tous des hommes de 40 à 50 ans, Gustave De Smet, Permeke, Jespers, Van den Berghe, Tytgat ont désormais une déjà longue carrière derrière eux. (…)
Aussi combien nous apparaissent dérisoires, alors que leur art s'épanouit en sa pleine maturité ces appréciations timorées de certains critiques qui refusent de souscrire au présent, ils continuent à parler de « tentatives intéressantes », « d'excès juvéniles », etc. tout comme s'il s'agissait de débutants.

(/ - / /1926) Anvers, Galerie L'œuvre. **Smits Jacob**

Anvers, Salle Wijnen

(/ - / /1926) Anvers, Salle Wijnen. **Masui Paul-Auguste.** Peinture

Esthétique

- in https://journals.openedition.org/textyles/6632
Sous l'impulsion de War Van Overstraeten, le PC souhaite créer un théâtre de propagande sur le modèle allemand, composé d'amateurs. Le Théâtre Prolétarien est lancé à la fin de l'année 1926 par l'instituteur et futur écrivain Albert Ayguesparse et Charles Counhaye, mais il faut attendre 1927 pour que le comédien Fernand Piette en prenne la direction artistique, tandis qu'Ayguesparse, qui n'est pas membre du parti, assure la publication de la revue *Mouvements*, qui s'ouvre également par un bois de Counhaye8
Le Théâtre prolétarien entame alors des tournées militantes dans le pays, tandis que Piette gagne sa vie comme représentant en machines à écrire. Il adhère au PC en 1929.

Divers collaborateurs, "Inventaire", *n° spécial de La Nervie*, Bruxelles/Paris, I, II, III, IV, 1926.
D'une enquête rédigée par E. Tériade et Roger Van Gindertael [frère de Jean Milo], et publié dans un numéro spécial de la revue La Nervie, ressort que la notoriété des artistes modernes belge dans les cercles artistiques étrangers laisse fortement à désirer.
Seuls sont connus les artistes Constant Permeke et Gustave De Smet.
Une des conclusions les plus importantes de cette enquête est qu'il faut s'évertuer à organiser des expositions d'artistes belges à l'étranger et chercher des contacts avec le circuit des galeries.

REVUE *SÉLECTION*

Chronique de la vie artistique et littéraire.
La revue Sélection organise une enquête sur l'influence de la Jeune Peinture Française sur l'art belge. Les conclusions de l'enquête relativisent l'influence des Français et portent surtout l'accent sur le caractère national et la tradition flamande.

Fondation des Amis de Sélection, un groupe de peintres et d'écrivains réunis pour consolider leurs liens mutuels et créer une plate-forme où rencontrer et rendre hommage à des artistes étrangers, pour exemples un dîner d'hommage est offert en mai à Ossip Zadkine et en juin à Marc Chagall.

Sélection n° 6 , mars 1926.
-Articles de Gilles Anthelme, Chenoy, Datzn Epschstein, Guiette, Haesaerts, Marlier, Mathy, Pulings, Thialet.



20 juin 1926. Marc Chagall est reçu à Afsnee par Les Amis de Sélection, ce qui inspire à Edgard Tytgat le tableau « Souvenir d'un dimanche ».

Ch. Moreau, Willy Kessels in *Album consacré à la sculpture moderne*, Paris, 1926

ABSTRACTION

7 Arts

7 arts, janvier 1926. Illustration de Victor Servranckx.



(28/02/1926) Centième numéro.

Paul Werrie remplace G. Monnier dans l'équipe des cinq responsables de la revue.

Jules Gien signe officiellement les articles concernant la musique.

(21/11/1926) N° spécial consacré à Verhaeren.

Jan Kiemeneij agite l'opinion par une fresque abstraite sur le pignon d'un magasin de chaussures à Anvers.

M.L. Baugniet, "Cubisme, Plastique pure, Art abstrait" in *Le Document*, Bruxelles, juil.-août 1926

M. Baugniet, Cinq illustrations pour "Dosage" de L. François, 1926

Arrêt de la revue Driehoek

Jozef Peeters et **Karel Maes** mettent un point final à leur travail pictural.

* K. Maes s'occupe désormais de création de mobiliers et devient directeur d'une fabrique de meubles.

Willy Kessels dessine des projets de meubles modernes et des terres cuites inspirées des signes du zodiaque pour la maison Vanderborght-frères.

René Magritte peint, sous l'influence de De Chirico, son "Jockey perdu", toile représentant la rupture définitive de Magritte avec la plastique pure.

Marc Eemans abandonne l'abstrait et évolue vers le surréalisme
Marc Eemans fonde avec René Baert, le « Groupe Humaniste »

Groupe L'ASSAUT (novembre 1926)

Pierre-Louis Flouquet et Jean-Jacques Gailliard fondent le groupe L'Assaut pour la défense de l'art abstrait.
Se joignent au groupe : **Félix De Boeck, Karel Maes, Marcel-Louis Baugniet et Hubert Wolfs**.
L'Assaut rassemble également divers architectes, décorateurs et écrivains dont l'intention est de renouveler le paysage théâtral.
Ils participent ou organisent eux-mêmes des expositions à Bruxelles, Paris, Milan et New York.

SURREALISME

Lorsque Magritte illustre « Het Bordeel van Ika Loch » pour van Ostayen en 1926, il a rompu définitivement avec les expériences précédentes et s'est tourné résolument vers le surréalisme.

René Magritte signe un contrat avec P. G. Van Hecke (peut-être un engagement oral) et plus tard dans la même année avec Le Centaure et Camille Goemans.

2 février 1926. Première du *Dessous des Cartes*, la pièce de Paul Nougé, lors du Concert-Spectacle organisé par *Correspondance* le 2 février 1926.

MARIE

Revue bruxelloise dirigée par E.L.T. Mesens (Goemans, Mesens, Nougé),
quatre numéros, juin 1926 – 1927

* Sous-titré « journal bimensuel pour la belle jeunesse ». Trois fascicules.
[Réédition : Bruxelles;:collection Fac-similé, Didier Devillez éditeur, Bruxelles, 1993]

Marie n° 1, 1e juin 1926.
* Collaborateurs : Gaston Burssens, Hermann Closson, Marcel Lecomte (sous psuedonyme), René Magritte, Elt Mesens, Pierre Moulaert, Paul van Ostaijen, Man Ray, Soupault, Hubert Dubois.

Des contacts de plus en plus fréquents se font avec les surréalistes parisiens. C'est ainsi que l'on trouve les signatures de Goemans et Nougé au côté de celle des amis de Breton au bas d'un tract de 1925, « La Révolution d'abord et toujours ».

(10 septembre 1926*). Correspondance* prend congé de *Correspondance.*

Une action menée conjointement et les violents périples vécus à l'occasion de la représentation d'une pièce de Cocteau, et un chahut, en octobre 1926, contre la repésentation de « Tam-Tam » de Géo Norge par le « Groupe Libre » qui voient dans cette pièce l'exemple même d'une pseudo-modernité

relevant de cet « art pour l'art » qu'ils exècrent, concilient les surréalistes autour de Correspondance et de Marie et conduit à une fusion virtuelle.
Le groupe surréaliste belge se compose de Elt Mesens, Paul Nougé, Camille Goemans, René Magritte et André Souris.
Mesens propose à Nougé de reprendre la direction de *Marie*.
Début 1927 paraît le dernier numéro intitulé « Adieu à Marie » avec la participation de Nougé et de Goemans et dans une optique pleinement surréaliste cette fois.
D'autres personnes se joignent au groupe dont Louis Scutenaire et André Souris.

(12/10/1926)
Mon cher Norge,
Je ne suis pour rien dans la publication du tract « Défiez-vous ». J'en eus connaissance pour la première fois vendredi seulement, deux jours APRES la distribution.
Toutefois, j'écarterai la mauvaise foi de la part de celui qui a signé pour moi. Il a cru connaître mon point de vue : il s'est trompé et a agi à la légère.
Toute l'affaire n'a pas grande importance mais je vous devais un mot m'excusant.
Bien à vous.
Paul Van Ostayen.

Prix

Le jury chargé par M. le Ministre des Sciences et des Arts de décerner le **Prix de Rome 1926**, réservé à la sculpture, a jugé ne pouvoir attribuer ce prix, la médiocrité des 19 concurrents en cause étant par trop flagrante.

Prix Godecharle :
- Sculpture : Jeanne-Louise Milde, première femme à abtenir ce prix.
- Peinture : non décerné.
- Architecture : non décerné.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(/ - / /1926) Paris / FR, Musée du Jeu de Paume. **Art au Pays de Liège. Section moderne**
* Participants : ?

(30/03-02/05/1926) Paris / FR, Grand Palais. **Exposition de la Société des Artistes indépendants (37e)**
e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1926) Paris / FR, . **Salon d'art religieux**
* e. a. Lacasse Joseph

(/ - / /1926) Paris / FR, Galerie Billiet. **Masereel Frans**

(/ - / /1926) Paris / FR, Galerie Van Leer. **Permeke Constant**
* Org. : Ceux de demain.

(/ - / /1926) Paris / FR, Galerie Barbazanges-Hodebert. **Ensor James (153 œuvres)**
* Org. : Kunst van Heden.

PAYS-BAS

(22/05-20/06/1926) Amsterdam / NL, Stedelik Museum. **De Onafhankelijken, Werken van leden en Belgien**
Section belge : e. a. Albert Jos., Daeye Hippolyte, De Troyer Prosper, Ensor James, Guiette René, Malfait Hubert, Mambour Auguste, Masereel Frans, Permeke Constant, Ramah, Servranckx Victor Tytgat Edgard.

(/ - / /1926) Amsterdam / NL Musée Communal. **Masui Paul-Auguste.** Gravure sur bois

(/ - / /1926) Amsterdam / NL, Galerie Buffa. **Permeke Constant, Tytgat Edgard**

(/ - / 1926) La Haye / NL. Galerij Cor Van der Sluys. **Minne Joris**

(/ - / /1926) Laren / NL, Galerij Van Lier. **Cantré Jozef**

ALLEMAGNE

(/ - / /1926) Dresde / DE, . **Internationale Kunstaustellung**.
* e. a. Permeke Constant, Van de Woestijne Gustave.

SUISSE

(27/03-07/06/1926) Berne / CH, Kunstmuseum et Kunsthalle. **Alter und neuer Belgischer Kunst**
* e. a. Albert, Brusselmans Jean, , Buisseret, Anto Carte, Daeye Hippolyte, De Saedeleer Valerius, De Troyer Prosper, Ensor James, Evenepoel Henri, Jefferys Marcel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Meunier Constant, Minne George Oleffe Auguste, Ramah, Saverys Albert, Schirren Ferdinand, Servaes Albert, Smits Jacob, Stevens Alfred, Stobbaerts Jan, Tytgat Edgard, Van de Woestijne Gustave, Wouters Rik.

ITALIE

(01/04-31/10/1926) Venezia. **Biennale de Venise (15e).**
* Président : Giovanni Bordiga
** Secrétaire général : Vittorio Pica

Exposition générale :
Participant belge : **Van Biesbroeck Jules**



Pavillon belge

Commissaire général : Hippolyte Fierens-Gevaert ; commissaire : Arthur Laes.

- Expositions personnelles de Rops Félicien et Minne Georges.

- Brocas de Lanauze Maurice, Brusselmans Jean, Caron Marcel, Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, De Troyer Prosper, Decoeur Louis, Degouve de Nuncques William, De Kat A. P., De Saedeleer Elisabeth, Ensor James, Guiette René, Le Brun Georges, Malfait Hubert, Mambour Auguste, Opsomer Isidore, Permeke Constant, Praeter J., Rassenfosse Armand, Saverys Albert, Scauflaire Edgar, Servaes Albert, Tytgat Edgard, Van de Woestyne Gustave, Van den Berghe Frits, Van den Eeckoudt Jean, Wolvens Henri-Victor.





ESPAGNE

(/ - / /1926) Madrid / ES, Galerie Sic. **Flouquet Pierre-Louis**

GRANDE-BRETAGNE

(29/05-04/07/1926) Brighton / GB, Public Art Galleries. **Exhibition of the works of Liège. Engravers from the XVIe century to the Present Time**
* Inaugurée par l'ambassadeur de Belgique et le bourgmestre de Liège, Mr Digneffe.
** Crommelynck Robert, Delfosse Joseph, Delsa Edmond, de Witte Adrien, Donnay Jean, Duchateau Olivier, Heintz Richard, Maréchal François, Martin Alfred, Ochs Jacques, Rassenfosse Armand, ...
*** + de remarquables pièces de verrerie du Val Saint-Lambert.

ETATS-UNIS

(19/11-09/01/1927) Brooklyn / N.Y., Museum. **International Exhibition of Modern Art, organisée par the Société Anonyme**
* Victor Servranckx et Georges Vantongerloo sont invités à participer à l'Exposition itinérante (1926-27) Exhibition of Modern Art qui a lieu d'abord au Brooklyn Museum à l'initiative de Katherine Dreier. Cette collectionneuse avait appris à connaître l'œuvre de Servranckx à l'annuel Salon des Indépendants de Paris. L'envoi comporte 3 toiles entre autre l'Opus 46 - 1922 qui, après la collection, fut acquis par la Société Anonyme. Marcel Duchamp se charge des formalités de paiement depuis Paris.
** e. a. Servranckx Victor, Vantongerloo Georges.

(27/02-15/03/1926) New York, / (/ - /) Chicago, / (/12/1926 -11/01/1927) Paris, Galerie Charpentier. **Exposition internationale de théâtre organisée par Frédérick Kiesler et Jane Heap**
* La section belge comprenait : Baugniet Marcel-Louis, Flouquet Pierre-Louis, Stobbaert Jan (décorateur de la pièce R.U.R. de Tachpek portée à la scène, le 9 mai 1925, dans la salle du théâtre du Groupe Libre, place Madou à Bruxelles) et d'autres.
** « Un 'décor synthétique', sans doute conçu pour un ballet de Debussy et trois costumes de Baugniet pour Akarova étaient présentés à l'exposition de manière anonyme, à la seule enseigne du studio L'Assaut que dirigeait à Paris la danseuse et comédienne Marie-Louise van Veen adapte de l'école Van Laban.
C'est à partir de cette exposition que Baugniet et Flouquet animeront le groupe d'artistes réunis sous l'appelation « L'Assaut » dans l'intention de rassembler « la jeune peinture belge » au-delà de toutes tendances. En fait, en réunissant notamment Servranckx, Baugniet et Flouquet, « L'Assaut » prenait la relève du « groupe des peintres constructeurs » qui s'était constitué au Cabinet Maldoror de Bruxelles en novembre 1925, sur une initiative de Pierre Bourgeois qui dirigeait alors le cercle universitaire de la Lanterne Sourde.
Aux expositions de L'Assaut qui eurent lieu à la Salle Fauconnier, en avril 1927 et à la galerie Marguerite Henry à Paris en juin 1928, Baugniet et Flouquet présentèrent de remarquables projets de décors et de costumes de théâtre aujourd'hui dispersés ». (G. Lista, « Le travail de Baugniet pour la scène » in catalogue *Baugniet,* Bruxelles, Le Botanique, 1986).